

Les auteurs

Étienne Anheim est maître de conférences en histoire médiévale à l'université de Versailles/Saint-Quentin-en-Yvelines et directeur de la rédaction des *Annales. Histoire, Sciences sociales*. Ses travaux portent principalement sur l'histoire sociale des pratiques culturelles à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance, et sur l'historiographie et l'épistémologie de l'histoire. Il vient de coordonner, avec A. Lilti et J.-Y. Grenier, un numéro spécial des *Annales* consacré aux statuts sociaux (2013-2014), et achève un livre (en coll. avec D. Fiala, V. Zara et D. Saulnier) sur la musique et les musiciens dans les Saintes-Chapelles du XIII^e au XVIII^e siècle, à paraître chez Brepols en septembre 2014.

Esteban Buch (Buenos Aires, 1963) est directeur d'études à l'EHESS et membre du Centre de Recherches sur les Arts et le langage (CRAL). Spécialiste des rapports entre musique et politique au XX^e siècle, auteur de *La Neuvième de Beethoven. Une histoire politique* (Gallimard, 1999) et *Le cas Schönberg. Naissance de l'avant-garde musicale* (Gallimard, 2006), ses publications récentes incluent *L'affaire Bomarzo. Opéra, perversion et dictature* (Éditions de l'EHESS, 2011) et, avec Nicolas Donin et Laurent Feneyrou, l'ouvrage collectif *Du politique en analyse musicale* (Vrin, 2013).

Muriel De Vrièse est maître de conférences en économie à l'université du Havre. Spécialisée en économie de la culture, elle a écrit des articles portant sur les marchés de l'art et la mondialisation (« La structure économique des réglementations sur le marché de l'art. L'effet du Droit de suite sur les prix et la localisation des ventes » avec F. Benhamou, 2008), sur « La diffusion de l'art actuel en région » (avec B. Martin *et alli*, 2011) ou encore sur les « Portraits économiques des diffuseurs d'art actuel inscrits à la Maison des Artistes » (avec B. Martin *et alli*, 2011). Elle a participé à des études pour le DEPS (ministère de la Culture et de la Communication), le Bureau international de l'édition française ou encore pour le musée du Louvre.

Yolaine Escande est directrice de recherche au CNRS. Elle a traduit du chinois les traités fondamentaux de peinture et calligraphie *Notes sur ce que j'ai vu et entendu en peinture*, 1994; *Traité chinois de peinture et de calligraphie (Des Han aux Sui)*, vol. I, 2003; (*Les Tang et les Cinq Dynasties*), vol. II, 2010, et a présenté leurs principes esthétiques (*L'Art en Chine*, Hermann, 2001; *Montagnes et eaux : La culture du shanshui*, Hermann, 2005;

Jardins de sagesse en Chine et au Japon, Le Seuil, 2013). Ses recherches portent sur leurs interactions artistiques, philosophiques, esthétiques et culturelles avec l'art occidental (avec J.-M. Schaeffer, *L'Esthétique : Europe, Chine et ailleurs*, 2002; avec J. Liu : *Frontières de l'art, frontières de l'esthétique*, 2008, *Culture du loisir, art et esthétique*, 2010; et avec V. Shen et C. Li, *Inter-Culturality and Philosophic Discourse*, Cambridge Scholars Publishing, 2013). Elle est membre du bureau de la revue *Universitas Monthly Review on Philosophy and Culture*.

Daniel Fabre est directeur d'études à l'EHESS, professeur extraordinaire à l'université de Rome 2 et directeur du IIAC (Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain). Anthropologue, il a lancé plusieurs recherches sur l'autre de l'art, le présent du patrimoine et l'histoire européenne de l'anthropologie. Publications récentes : *Savoirs romantiques. Une naissance de l'ethnologie* (dir. avec J.-M. Privat), 2011; « Messianismes entre France et Italie » (dir. avec M. Massenzio), *Archives de Sciences sociales des religions*, 2013; *Émotions patrimoniales* (dir.), 2013; *Bataille à Lascaux. Comment l'art préhistorique apparut aux enfants* (2014).

Pascal Griener, professeur d'histoire de l'art et de muséologie à l'université de Neuchâtel (Suisse). Il a fait ses études à l'EHESS de Paris, et à l'université d'Oxford sous la direction de Francis Haskell. Il travaille dans le domaine de l'histoire du goût et des collections. Son dernier livre paru est *La République de l'œil. L'expérience de l'art au XVIII^e siècle*, Paris, Odile Jacob, coll. « Collège de France », avril 2010.

Nathalie Heinich est sociologue au CNRS. Outre de nombreux articles, elle a publié une trentaine d'ouvrages, traduits en quinze langues, portant sur le statut d'artiste et d'auteur (*La Gloire de Van Gogh, Du peintre à l'artiste, Le Triple jeu de l'art contemporain, Être écrivain, L'Élite artiste, De l'artification, Le Paradigme de l'art contemporain*); les identités en crise (*États de femme, L'Épreuve de la grandeur, Mères-filles, Les Ambivalences de l'émancipation féminine*); l'histoire de la sociologie (*La Sociologie de Norbert Elias, Ce que l'art fait à la sociologie, La Sociologie de l'art, Pourquoi Bourdieu, Le Bêtisier du sociologue*); et les valeurs (*La Fabrique du patrimoine, De la visibilité*). Dernier ouvrage paru : *Maisons perdues* (2013).

Thierry Lenain est philosophe et historien de l'art. Il enseigne l'analyse de l'image et la philosophie de l'art à l'université libre de Bruxelles. Il est l'auteur des ouvrages suivants : *Pour une critique de la raison ludique. Essai sur la problématique nietzschéenne* (Vrin, Paris, 1993); *Monkey Painting* (Reaktion Books, Londres, 1997); *Éric Rondepierre. Un art de la décomposition* (La Lettre Volée, Bruxelles, 1999); *Bernar Venet. Un itinéraire aux frontières de l'art* (Flammarion, Paris, 2007); *Art Forgery. The History of a Modern Obsession*, (Reaktion Books, Londres, 2011).

Bénédicte Martin est maître de conférences en économie à l'université du Havre. Spécialisée en économie de la culture, ses travaux portent sur l'évaluation de la qualité et sur l'économie des conventions : « L'évaluation de la qualité sur le marché de l'art contemporain, le cas des jeunes artistes en voie d'insertion » (thèse de doctorat, 2005), « How

visual artists enter the contemporary art market: a dynamic approach based on network of tests » (IJAM, 2007), « La diffusion de l'art actuel en région » et les « Portraits économiques des diffuseurs d'art actuel inscrits à la Maison des Artistes » (avec Muriel De Vrièse *et al.*, 2011). Elle a participé à des études pour le DEPS (ministère de la Culture et de la Communication), ainsi que pour plusieurs collectivités territoriales.

Éric Michaud est directeur d'études à l'EHESS. Il a notamment publié *Théâtre au Bauhaus* (L'Âge d'Homme, 1978), *Hypnoses* (avec Mikkel Borch-Jacobsen et Jean-Luc Nancy, Galilée, 1984), *La fin du salut par l'image* (J. Chambon, 1992), *Un art de l'éternité. L'image et le temps du national-socialisme* (Gallimard, 1996), *Fabriques de l'homme nouveau. De Léger à Mondrian* (Carré, 1997), *Histoire de l'art : une discipline à ses frontières* (Hazan, 2004). À paraître chez Gallimard : *Les invasions barbares : une généalogie de l'histoire de l'art*.

Bruno Moysan est professeur agrégé de musique, docteur en musicologie et enseigne la musique au lycée Marceau de Chartres. Il a enseigné les relations musique et politique à l'Institut d'études politiques de Paris de 1998 à 2011 et au CNSMDP de 2007 à 2009. Il a aussi enseigné à l'EHESS, à l'université de Versailles/Saint-Quentin-en-Yvelines et de Paris VIII. Son ouvrage *Liszt* (Gisserot, 1999) a reçu le prix de l'Association des professeurs et maîtres de conférences de Sciences-Po et *Liszt, virtuose subversif* publié en 2011, a reçu une mention spéciale du Prix des Muses. Coauteur de *Culture et religion/Europe-XIX^e* (Atlande, 2002), ses recherches portent essentiellement sur la musique romantique et les relations entre musique, politique et lien social dans les sociétés démocratiques modernes, l'Europe et le libéralisme.

Jean-Marie Schaeffer est directeur d'études à l'EHESS et directeur de recherche au CNRS. Il a publié récemment *La fin de l'exception humaine* (2007, traduit en espagnol et en italien), *Théorie des signaux coûteux, esthétique et art* (2009) et *Petite écologie des études littéraires* (2012).

Carole Talon-Hugon est professeur au département de philosophie de l'université de Nice - Sophia Antipolis. Spécialiste d'esthétique de philosophie de l'art, elle a notamment publié *Morales de l'art* (PUF, 2009), *L'Esthétique* (PUF, coll. « Que sais je? », 4^e éd. 2013), *Gout et dégoût. L'art peut-il tout montrer?* (J. Chambon, 2003), *Avignon 2005. Le Conflit des héritages* (Actes Sud, 2006). Elle a co-dirigé avec P. Destrée, *Le Beau et le bien. Perspectives historiques* (Ovadia, 2011), ainsi qu'un recueil de traductions, *Art et éthique. Perspectives anglo-saxonnes* (PUF, 2011). Elle dirige la collection « Une histoire personnelle et philosophique de l'art » aux PUF et y a publié *L'Antiquité grecque* (2014). Un nouvel ouvrage : *L'Art victime de l'esthétique* (Hermann) est actuellement sous presse.

Ioana Vultur, est membre du CRAL (EHESS). Actuellement elle est Junior Professor invité à l'université libre de Berlin. Elle est spécialiste de littérature française et comparée. Elle a soutenu une thèse de doctorat en littérature française à l'université Paris IV Sorbonne sous la direction d'Antoine Compagnon. Elle a publié *Proust et Broch : les frontières de la mémoire, les frontières du temps* (L'Harmattan, 2003). Actuellement elle prépare un livre sur l'herméneutique pour les Éditions Gallimard.

Nadia Walravens-Mardarescu, docteur en droit, est responsable des contentieux à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques). Son intérêt pour l'art l'a conduite à mener une réflexion juridique sur l'art contemporain. Auteur d'une thèse (*L'œuvre d'art en droit d'auteur, forme et originalité des œuvres d'art contemporaines*) publiée aux éditions Economica-Iesa, elle a écrit des articles sur des affaires emblématiques, notamment sur l'affaire Paradis « De l'Art conceptuel comme création et sa protection par le droit d'auteur », *Revue internationale de Droit d'Auteur*, ou sur l'affaire Yves Klein « Les tables d'Yves Klein, peintre de l'Immatériel, protégées par le droit d'auteur », *Revue Lamy Droit de l'immatériel*.